

Et que dire du système nerveux ? Quel médecin ne sait pas qu'il est le siège de prédilection de la syphilis où elle se plaît à engendrer les catastrophes bien connues — encore que contestées par quelques-uns mais non contestable, il me semble — des nystérites, du tabes, de la paralysie générale, de la folie enfin ! . . .

Et que dire des organes tels que la langue, le nez, le foie, les reins et l'œil, où l'implacable névrite amène la cécité complète et permanente.

C'est une maladie terrible dans ses éventualités ! . . .

Est-ce à dire qu'elle produit, chez le même sujet, tous les accidents que je viens de passer en revue ? Non, car la syphilis est essentiellement variable dans son évolution, et on peut en mourir de cent façons différentes. Mais n'empêche que l'éventualité subsiste quand même, car elle ne nous laisse pas — comme la belle Anastasie — l'embarras du choix. Elle est sournoise et opiniâtre, il faut toujours appréhender l'avenir qu'elle tient entre ses mains.

(e) *Maladie à évolution méthodique* — C'est-à-dire qu'elle évolue suivant un cycle défini que rien ni personne ne change.

On lui assigne trois périodes distinctes, ayant chacune des signes qui lui sont propres.

Période primaire, caractérisée par le chancre — induré, non suppuré, inodore — et son bubon satellite.

Période secondaire, caractérisée par les lésions de la bouche, de la langue, du pharynx, du nez, la chute des poils, l'éruption cutanée.

Période tertiaire, qui débute avec la troisième année, et qui diminue graduellement en laissant la porte ouverte à toute éventualité, car il semble, qu'arrivée à cette époque la syphilis abandonne ses périodes d'évolution cyclique pour procéder par à-coups aussi irréguliers qu'inattendus. Ainsi, la syphilis cérébrale peut apparaître aussi bien après trois ans qu'après vingt ans. La gomme du voile du palais de même.

(f) *Maladie transmissible par hérédité* — C'est-à-dire qu'elle est issue soit du père, soit de la mère et transmise au fréau chez